

nuire aux montagnards, alla s'emparer de Marache. L'année suivante, lorsque le prince d'Antioche et Josselin se rendirent maîtres de cette ville⁵⁶, Thoros acheta du gouverneur général une précieuse image de la Sainte Vierge qui y était fort honorée.

Il faut supposer qu'il y avait deux de ces images de la Vierge, car Thoros en aurait trouvé une dans les trésors des Mantaléens, qu'il plaça ensuite dans Anazarbe, deuxième ville de la Cilicie, comme gage de son triomphe et comme Protectrice de son trône et de sa maison. Après avoir défendu son pays du côté des montagnes, il descendit dans la plaine, et s'y installa définitivement en maître, en chassant les Grecs qui la possédaient. Il plaça alors l'image de la Vierge dans le château d'Anazarbe, où il construisit une chapelle dans laquelle il plaça solennellement ce tableau: comme cela se trouve dans l'inscription de la chapelle, ainsi que le rapporte l'historien. Maintenant tout est en ruines, il ne reste plus que quelques lignes de l'inscription; mais cela suffit pour attester la piété et la bravoure de Thoros. L'église fut intitulée du nom des Saints Généraux martyrs.

La piété et la probité de Thoros lui avaient attiré l'estime et la vénération de son entourage. Non seulement il bâtit un grand nombre d'églises et de monastères qu'il dota généreusement, mais encore il jeta les fondements de nombreux hospices qui devaient servir d'abri à tous les nécessiteux sans distinction de nationalité. «De cette manière il se fit aimer et respecter et se rendit célèbre parmi toutes les nations limitrophes, qui, laissant de côté le mot *Cilicie*, donnèrent à la contrée le nom de *Pays de Thoros*». Un de ces monastères porte le nom de Machghévor, mais le plus célèbre est le monastère de Trazargue où Thoros fut enseveli, après l'inhumation du moine docteur Méghrig, son premier précepteur. Tous les princes du sang après lui furent inhumés dans cette enceinte consacrée. Ce fut donc ce prince qui, le premier, fonda le

⁵⁶ En 1100, selon Matthieu d'Edesse, il y avait un certain Thathoul, ministre à la Cour de l'Empereur, prince des princes, homme brave, qui avait courageusement repoussé Bohémond quand il était venu pour s'emparer de cette ville. Les historiens byzantins disent qu'en 1103, Boutomite s'était rendu maître de cette ville et qu'il l'avait remise au général Monastre. D'où nous pouvons conclure que la ville de Marache tomba dans les mains des Francs entre 1100 et 1103. Lorsqu'elle fut reprise par ces derniers, notre historien Matthieu d'Edesse ne donne plus le nom de son gouverneur d'alors, il l'appelle seulement le prince des princes.